

# Evaluation

En maternelle, les enfants sont très curieux, ils posent beaucoup de questions. Leurs demandes ne sont pas toujours en rapport avec l'activité proposée par le maître au même moment. En atelier langage, il y a toujours un ou deux enfants qui sont hors sujet, mais qui participent.

Les enfants ont tous des personnalités très variées avec des vécus très différents. Ils apprennent en fonction de ce qu'ils savent déjà, de leurs attentes ou besoins.

L'enseignant ne peut pas transmettre un savoir identique à tous au même moment.

Il doit leur proposer des situations qui permettront à chacun d'acquérir un savoir, une compétence nouvelle. Ces situations seront renouvelées plusieurs fois dans le mois, voire dans l'année. Progressivement, chaque enfant pourra à son rythme assimiler les compétences visées par le maître.

De ce fait, dans les domaines où les compétences ne peuvent pas se traduire par une trace écrite, il est difficile de savoir si l'enfant les a acquises. Toutefois l'observation ou des activités parallèles peuvent très bien informer le maître. Par exemple, le vocabulaire d'orientation abordé en atelier langage peut être évalué en motricité.

Mais, il faut être vigilant car si l'enfant ne semble pas avoir atteint l'objectif que le maître s'était fixé, il peut en avoir atteint un autre. Pour s'en rendre compte, il suffit d'observer ces enfants qui brusquement, au retour de vacances, réussissent tout, participent à toutes les activités alors que trois semaines plus tôt, rien ne semblait être acquis.

Les jeunes enfants n'ont pas le langage suffisant pour exprimer difficultés ou souffrances. C'est par leur comportement qu'ils nous informent. Ainsi, un enfant de la classe a complètement changé son rapport avec l'école à partir du jour où devant lui j'ai dit à la maman qu'il était beaucoup trop tôt pour parler d'orientation en CLISS et que son enfant pouvait très bien aller au CP avec ses camarades s'il travaillait. Aujourd'hui son niveau est tout à fait acceptable. Cela prouve qu'il avait en fait acquis énormément, mais avait tout refoulé.

La difficulté d'évaluer ne doit pas être l'excuse pour laisser au second plan cet exercice. Au contraire ce doit être une constante, un va et vient entre l'adulte et l'enfant, pour ajuster, aller plus loin ou au contraire recommencer.

En accueillant des adultes dans la classe, l'enseignant se sent obligé d'évaluer son travail d'une façon encore plus pertinente car il est sous leur regard critique permanent (c'est d'ailleurs ce qui fait le plus peur aux collègues qui s'intéressent à mon travail).

Dans le domaine de l'évaluation, la venue des personnes âgées dans ma classe est un atout. Leur comportement, souvent très proche des enfants, me permet de savoir si ma séance est bien passée. En fin de matinée, une fois les enfants sortis en récréation, les personnes âgées restent et font déjà, à chaud, une première évaluation de la matinée. Je fais une remédiation avec les enfants en atelier langage. Quand c'est possible, les jours suivants, je propose des traces écrites où les enfants peuvent montrer ce qu'ils ont retenu.

Pendant l'atelier intergénérationnel, je passe dans tous les groupes et j'observe chaque enfant. Je regarde s'il est à l'aise, s'il demande ou s'il répond, si son comportement est correct par rapport aux adultes ou ses camarades.

Dès que c'est possible, je prends contact avec l'animateur du C C A S, nous faisons le point, il me rapporte ses impressions et celles des personnes âgées et nous voyons pour la séance à venir les modifications à prévoir en fonction de l'évaluation que nous venons de faire. Je prépare cette rencontre en répondant au questionnaire présenté en annexe.

Pour conclure, l'évaluation a deux objectifs : elle me permet de faire le point sur les acquis et les compétences d'un enfant, elle m'aide aussi à ajuster les activités suivantes, voire à les retravailler entièrement.